



10 L'attitude chrétienne de foi

Comme Andrawis A, (2018). L'expression "attitude chrétienne de foi" est utilisée pour décrire toute forme de spiritualité qui met l'accent sur la relation personnelle à la religion. La religion est liée aux pratiques religieuses. Il s'agit notamment de la piété personnelle, du mysticisme et de l'ascèse. Les gens ont cherché un sens plus élevé à leur vie auprès de tous les peuples (Andrawis A, 2018).

"La science chrétienne s'appuie plus sur le pouvoir de la prière que sur la médecine moderne pour traiter les maladies, qu'il s'agisse d'un rhume, de douleurs abdominales ou... Il ne revendique pas de pouvoirs de guérison personnels, mais se considère comme un médiateur qui demande à Dieu son aide et ses conseils. Les patients n'ont pas besoin de connaître personnellement la guérison", (ibid.) L'hypothèse de Hamer suggère que l'attitude chrétienne de foi est "sous suspicion" pour contribuer à la guérison Andrawis A, (2018).

En cela, je vois la nécessité d'une enquête sur la pertinence de la foi pour la maladie mentale.

Dans ce chapitre, je me réfère à quelques points de l'ouvrage de Matthias Beck "Soul and Disease - Psychosomatic Medicine and Theological Anthropology" (ibid.).

10.1 Âme et corps-âme-âme-esprit-unité

"Alors que l'anthropologie psychosomatique s'intéresse depuis longtemps au problème du corps et de l'âme et que l'interaction entre les processus mentaux et physiques a été au centre de ses réflexions, l'opinion selon laquelle la maladie et la santé doivent être considérées dans un modèle bio-psycho-social global a prévalu. Selon ce modèle, l'interaction entre le corps et l'âme, à son tour, est en interrelation avec l'environnement, qui façonne l'homme et est façonné par lui " (Ermann M, 2004, p.17).

Thomas von Aquinas distingue entre une "Anima vegetativa", l'âme végétale d'une "Anima Sensitiva", l'âme animale et une "Anima Intellectiva". Ces trois sont reliés dans l'homme comme une unité. L'anima intellectiva est le principe d'unité de l'être humain pour toute la vie. L'esprit, l'âme, est la plus haute priorité de l'homme, en agissant et en dirigeant devant Dieu. Cet esprit créé par Dieu, qui guide l'homme à travers la raison, ne veut pas juger ou condamner l'homme. Dans les relations interpersonnelles, il est important de reconnaître le sens de la vie. La condition préalable pour les êtres humains est de pouvoir entendre la Parole de Dieu portée par l'Esprit.

L'Anima Intellectiva permet à l'homme de reconnaître, de parler et d'agir de manière responsable et de "se tenir devant Dieu" (Beck M, 2003).

De plus, Thomas décrit l'âme comme le principe de la forme humaine, qui est profondément liée à Dieu. L'âme est une unité inhérente en tant qu'esprit transcendant, c'est-à-dire au-delà ou en dehors de l'expérience subjective. A l'opposé, il y a l'immanent, l'explicable même sans transcendance et existant dans les choses finies. Thomas d'Aquin a également inventé le concept de forma corporis, l'âme comme pouvoir formateur du corps, et la forma in se subsistens, la forme de la base matérielle de la vie (ibid.).

10.2 Foi chrétienne et hygiène psychique

Comme l'a décrit Andrawis A (2018) : " Si l'on considère son attitude de foi sous l'angle de la charité, de la dignité humaine, de l'appréciation des relations interpersonnelles et de l'épuisement de ses talents comme le sens de la vie, alors c'est un grand renforcement de son propre esprit. L'aspect de la foi, sous quelque forme que ce soit, est une partie essentielle de l'hygiène mentale (Andrawis A, 2018).

10.3 Message de Dieu

Dans Andrawis A, (2018): "Si la question du sens de la vie est toujours dans la pièce, même si nous ne pouvons pas nous y concentrer. Il faut découvrir en soi l'amour infini, le don et les talents donnés par Dieu que l'on reçoit comme un don et les transmettre aux autres. Nous nous interrogeons sur le sens de la vie, surtout en période de changement et de rupture des relations interpersonnelles, ou des relations sociales, comme la mort au sein de la famille ou à un âge avancé. Ainsi

un appel à la présence de Dieu. Chez ceux qui se sentent à la merci de leur destin, ce phénomène ne se produit pas aussi fortement que chez ceux qui ont trouvé confiance dans la Parole de Dieu.

Les gens sont tourmentés par la question de savoir pourquoi un Dieu d'amour peut aussi accepter la souffrance des gens. Un chrétien ne trouve pas de réponse claire à cette question et essaie, au mieux de ses connaissances et de sa conscience, d'éliminer la guerre ou l'injustice grâce à une coopération active. Mais parce que c'est une illusion que de pouvoir éliminer complètement la maladie, la souffrance et la mort, les chrétiens doivent aussi faire face au problème fondamental de la vie. Ils croient que là où il y a des ombres, il y aura aussi de la lumière, et que même les ténèbres peuvent avoir un sens d'une certaine manière parce que nous avons confiance en l'amour de Dieu (ibid.).

10,4 Nocebo

Nocebo est l'antagoniste du placebo. Malheureusement, la foi peut causer non seulement la guérison, mais aussi des dommages à la santé. L'effet de Nocebo peut même être fatal, ou au moins causer un désastre. Nous en trouvons un exemple dans la croyance vaudou des indigènes des Dobu sur l'île de Papouasie Nouvelle Guinée. Chaque fois qu'un habitant de l'île de Dobu soupçonne qu'un membre de sa famille a été malade ou même tué, il boit de l'eau salée pour déshydrater sa gorge, mâche du gingembre pour élever sa température corporelle et attend que sa victime soit cachée dans un arbre. Il se jette alors en hurlant et avec un objet magique, menaçant son adversaire, qui en réponse à l'attaque fait une grève de la faim et meurt bientôt impuissant. Cela ne se produit qu'à cause de l'effet Nocebo (ibid.).

La médecine moderne fournit de nombreux exemples moins dramatiques mais bien documentés des effets de Nocebo : des personnes souffrant de douleurs thoraciques non spécifiques ont participé à une étude. La première moitié des patients ont reçu un diagnostic sans problème cardiaque. La seconde moitié des patients n'a reçu aucun résultat de test. Les sujets qui, selon les médecins, étaient censés être en bonne santé se sentaient beaucoup mieux que les patients sans diagnostic. Même la présomption de maladie cardiaque aggravait le bien-être subjectif des patients (ibid.).

Pargament K. et ses collègues de Bowling Green University ont trouvé un lien direct entre la mortalité et la peur religieuse. Ils ont observé environ 600 personnes âgées de plus de cinq ans dans un hôpital. Ceux qui se sentaient abandonnés par Dieu sont morts plutôt que ceux qui ne

croyaient pas en Dieu. La question est de savoir s'il existe un gène spirituel ou un gène de Dieu. Une étude sur des patients atteints de la maladie de Parkinson a montré un changement dans la neurochimie et donc une libération accrue de dopamine due à l'effet placebo. La croyance en une amélioration des capacités motrices a influencé le cerveau, et la croyance au placebo par la pilule ainsi que la croyance en Dieu peuvent causer la guérison (Hamer D, 2006).

10.5 Foi chrétienne et hygiène psychologique

Andrawis A, (2018), pose la question des conséquences de la foi théologique chrétienne sur l'action. Le thème et la méthode de travail correspondent parfaitement à l'état actuel de la recherche scientifique fondamentale générale, qui repose sur le franchissement professionnel des frontières et la mise en réseau spécifique, plutôt que sur l'isolement antérieur. Cela conduit à une clairvoyance créative et aux symbioses fructueuses qui en résultent entre théologie, philosophie, psychologie, anthropologie, médecine et autres disciplines scientifiques (Andrawis A, 2018).

10.6 Message de Dieu

Les gens sont tourmentés par la question de savoir pourquoi un Dieu d'amour peut aussi accepter la souffrance des gens. Un chrétien ne trouve pas de réponse claire à cette question et essaie au mieux de ses connaissances et de sa conscience d'éliminer la guerre ou l'injustice grâce à une coopération active. Mais parce que c'est une illusion que de pouvoir éliminer complètement la maladie, la souffrance et la mort, les chrétiens doivent aussi faire face au problème fondamental de la vie. Ils croient que là où il y a des ombres, il y aura aussi de la lumière, et que même les ténèbres peuvent avoir un sens d'une certaine manière parce que nous avons confiance en l'amour de Dieu (Mühlen H, 1991).

10.7 L'appel de l'homme par Dieu

La publication de Matthias Beck traite du "destin de l'homme" et de son appel par Dieu. Dans les chapitres suivants, sauf indication contraire, je me réfère à Beck M, 2003, (p. 291 et suivantes). En tant que chrétien, il est convaincu que l'existence corporelle n'est pas confrontée à un "horizon vide de l'être", mais à un Dieu personnel qui s'adresse à chaque personne de différentes manières. Dieu est donc tangible pour l'individu en tant que contrepartie personnelle. Les faits de cette vocation spécifique ne se réfèrent pas seulement

dans le sens psychologique au concept de corps et d'âme, mais au-delà à l'esprit dans le sens théologique. "Quand Dieu parle, cette parole doit être entendue et comprise par l'homme. Les explications métaphysiques précédentes ne pouvaient que montrer que l'homme se tient inéluctablement devant Dieu. Il s'agit maintenant de montrer que Dieu fait vraiment appel à l'homme et comment il se fait comprendre à l'homme " (ibid.).

Quand l'homme reconnaît et accepte l'appel de Dieu et sa grâce, il ressent la puissance qui lui donne la joie, une vie saine et heureuse. Ce qui est important, c'est le discernement des esprits, l'engagement entre l'être intérieur et Dieu, que l'homme entende sa voix et laisse la sainte volonté de Dieu agir sans confusion.

10.8 L'appel est audible - expérience dans le corps

"Ignace suppose que l'homme est plus ou moins constamment ému par l'esprit divin."

Cet "être adressé" par Dieu et le "vouloir et pouvoir entendre" de l'homme devraient conduire à la libre décision de l'homme de suivre l'appel de Dieu. Ces appels de Dieu surgissent dans le monde entier et en tout temps à tous les domaines et vocations terrestres et signifient un chemin vers la perfection désirée ou une plus grande capacité d'amour qu'un commandement moral. En ce qui concerne le déroulement de la vocation, il est fait référence aux différences graduelles, ainsi qu'aux circonstances extérieures, facteurs de promotion ou d'inhibition, mais surtout à la volonté de l'Esprit avec l'aide du divin, aux forces de la foi et à la grâce de Dieu (ibid.).

10.9 Rejet de l'appel

Comme Andrawis A, (2018) ; l'a décrit dans la vocation, il y a parfois des obstacles ou des détours. Selon Ignace, ces détours sont à considérer comme réussis ou non, par le discernement des esprits. Il a décrit plus en détail

la volonté divine comme seul but, auquel toutes les choses de la vie ne doivent être subordonnées qu'à cela. Il ne faut pas se perdre dans la recherche de la santé, de la richesse et du bonheur ; le but suprême doit être Dieu. Tous les hommes sont appelés par la grâce de Dieu à devenir saints et à se tenir avec les hommes dans la perfection de l'amour.

Les études scientifiques de Rahner et de Balthasar ont été utilisées ici :

Dans l'"observance" positive de la vocation, l'unité du corps et de l'âme apporte une "cohérence intérieure", où l'expérience de l'accord entre la volonté humaine et le divin est vécue, dans le sens d'Ignace, Balthasar, Rahner. Un thème de ce travail est que par le rejet d'une vocation, des désaccords corporels et finalement aussi des maladies se manifestent.

La cohérence et la dissonance entre la volonté humaine et la volonté divine peuvent s'exprimer sous la forme de la santé et de la maladie. La séparation de l'occupation et de la vocation est souvent problématique ; selon Balthasar, le rejet de l'appel signifie une violation de la volonté de Dieu. Un substitut à cela est son propre ego et sa propre volonté sous diverses formes, de l'égoïsme à la peur, qui sont basées sur l'incrédulité et le péché. Reste à savoir si la correction et la volonté de repentir peuvent conduire à des solutions. D'un point de vue chrétien, tant la vocation particulière que la vocation générale conduisent à la perfection.

Balthasar plaçait la vocation sacerdotale au-dessus du mariage. Rahner était d'avis que toutes les vocations ont la même valeur, chacune d'elles étant jugée positivement. Selon Rahner, tous les êtres humains ont en eux une participation divine et sont également appelés à devenir saints. Andrawis reprend l'objectif de Rahner que la vocation humaine est la perfection dans l'amour. Les gens devraient trouver tous les moyens en leur pouvoir pour reconnaître et réaliser leur vocation afin d'atteindre cette perfection. "C'est pour les uns l'état religieux, pour les autres le mariage, pour les autres le célibat" (Andrawis A, 2018).

Andrawis demande comment distinguer les différentes émotions des âmes : La réponse se trouve dans Ignace de Loyola. Pour lui, il s'agit de discerner les esprits pour découvrir les émotions intérieures de l'âme. Dieu émeut la volonté de l'homme de connaître le véritable Esprit. Ignace appelle ces émotions intérieures de l'âme des qualités d'âme, qui à leur tour se distinguent en "réussi" (consolation) ou "non réussi" (aucune consolation). La consolation est la reconnaissance réussie de la volonté de Dieu et cela se manifeste sous forme de paix dans le cœur, de joie et d'harmonie. L'échec apporte la discorde, la peur et le désaccord. Ainsi l'homme expérimente dans son corps s'il a reconnu l'appel de Dieu ou s'il a suivi les faux esprits.

Rahner souligne que toutes ces vocations dépendent de la grâce de Dieu. Rien n'est possible sans cet amour. Tous les hommes ont la même valeur devant Dieu. La mission doit être affirmée par l'homme. L'appel peut parfois être direct ou indirect. Il y a une influence extérieure sur la vocation, par exemple l'influence d'étrangers ou d'ego. Mais par la grâce, la raison et les talents humains de Dieu, cet appel peut être intériorisé et interprété. Rahner et

Balthasar sont d'accord que l'invitation de Dieu à aimer les autres et à leur obéir conduit à la grâce et à la perfection. La sensualité joue un grand rôle dans la reconnaissance de l'appel, c'est pourquoi l'esprit utilise cette capacité pour gagner en clarté. L'appel intérieur et extérieur de l'homme doit être interprété.

L'appel de Dieu est parfois transmis par des messages directs et parfois par des messages indirects. Les études de cas incluent Abraham et Moïse. Les messages indirects seraient des messages à travers Ses prophètes, Ses anges, la création et Jésus Christ. Enfin aussi par ma propre voix intérieure ou par la maladie. Bien que nous ayons la capacité de sensualité, nous ne voyons pas toujours Dieu ni ne l'entendons directement. Pourquoi ? Parce que ma propre volonté est dirigée contre la volonté de Dieu. Rahner suggère, par exemple, qu'une tâche mondaine est aussi une sorte d'appel. En se percevant soi-même, on réalise l'appel de Dieu. Elle devient reconnaissable par l'illumination intérieure (ibid.).

10.10 Médecine psychosomatique et anthropologie théologique

Si les maladies psychosomatiques de l'homme sont attribuées à leur relation perturbée dans le domaine interpersonnel, un autre aspect d'importance centrale pour la réponse à la santé et à la maladie est mentionné. En plus de la référence aux possibilités de la maladie, un accent particulier est mis sur la relation perturbée entre l'homme et Dieu par le refus de sa vocation personnelle. Rahner et Balthasar croient qu'un rejet conscient de l'appel peut être décrit comme un péché, car cette attitude peut aussi être décrite comme un rejet de l'amour divin (ibid.).

10.11 La maladie comme absence d'être

Il y a une vue d'ensemble des "défauts de l'être au niveau de l'esprit" par rapport à la maladie comme élément de l'anthropologie théologique. Cela exige la "coexistence complémentaire de la philosophie/théologie et de la médecine scientifique et psychosomatique" (y compris leurs méthodes alternatives contemporaines). En outre, la recherche fondamentale matérielle, physico-chimique et biologique sera utilisée. Beck s'est engagé dans une interprétation théologique chrétienne des phénomènes de maladie. Il exige des médecins une compréhension plus profonde de l'évolution de la maladie et du patient un changement de vie dans sa participation à la guérison. Beck est dominé par le concept de la liberté de l'individu dans le traitement individuel des porteurs de maladies et la lutte contre les maladies en ce qui concerne les causes et les effets. La médecine psychosomatique offre un

certain niveau de considération en incluant les symptômes physiques comme expression des facteurs mentaux dans l'analyse du développement de la maladie.

Les différentes manifestations sont basées sur les caractéristiques individuelles de leurs porteurs. Leur état mental intérieur ainsi que leur attitude mentale de base et leur orientation sont également décisifs. Car il n'y a pas de réalité humaine qui ne soit à travers l'âme.

"Les psychosomatiques peuvent donc comprendre que les divergences mentales peuvent s'exprimer dans des phénomènes physiques, et la théologie peut adopter ces découvertes et les transcender pour les transcender dans sa compréhension approfondie de l'âme comme âme spirituelle. (). L'auteur convainc en affirmant que les enseignements de Thomas d'Aquin sur l'âme peuvent être un pont entre les connaissances traditionnelles éprouvées et la pratique médicale actuelle, ainsi qu'entre les philosophies de Rahner et de Balthasar. Les avantages et les inconvénients des modes de pensée donnent lieu à la coexistence dans la science contemporaine, ce qui permet l'émergence de nouvelles formes de thérapie. Le concept théologique du corps et de l'âme se confond avec les limites de la connaissance en sciences naturelles. C'est ainsi qu'est né le concept théorique d'un "cercle bio-psycho-social" (ibid.). Le développement d'une maladie est en accord avec la philosophie et la théologie.

Des études empiriques chez l'homme et même dans le règne animal donnent des résultats positifs sur les influences mentales dans les maladies physiques. Avec une telle imbrication de l'intérieur et de l'extérieur, l'esprit reçoit la priorité nécessaire. La conclusion en est que ces résultats des influences psychologiques sur les processus génétiques pourraient être transférés de la philosophie et de la théologie à ceux de l'esprit (ibid.).

Mais la science humaine atteint ses limites à un certain point, c'est pourquoi les phénomènes des causes de la maladie dans le sens de l'holistique

Je dois regarder le portrait humain. C'est pourquoi la vision subjective dans le domaine de l'âme doit être redéfinie par des aspects psychologico-psychosomatiques, théologiques-philosophiques.

La cause du développement de la maladie est une perturbation de l'équilibre des défenses immunitaires du système par ses agresseurs (bactéries, virus, cellules cancéreuses). Les influences externes du stress ont des effets différents selon la disposition interne de la personne atteinte : par exemple, une augmentation du pH acide dans le tractus gastro-intestinal peut entraîner un affaiblissement du système immunitaire ou des états

psychologiques et mentaux. L'auteur a compilé les manifestations les plus importantes des carences au niveau de l'esprit. Les autres niveaux à côté des domaines des sciences naturelles, de la psychosomatique et de la théologie restent exclus pour ce sujet. D'autant plus détaillée est la vue d'ensemble du travail de Beck dans le chapitre sur "La maladie en tant que déficience de l'âme spirituelle de l'être" (ibid.). Pour l'instant, cependant, les orientations positives de l'âme sont soulignées afin de clarifier la démarcation mutuelle. Il s'agit avant tout de la détermination de l'homme à dialoguer avec un Dieu personnel, l'environnement et lui-même, ce qui est rendu possible par la capacité humaine à la connaissance. La manière d'agir qui en résulte devrait être orientée vers la vérité et l'accomplissement des bonnes actions et devrait finalement être réalisée dans l'amour (ibid.). "Le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi ; la loi ne contredit pas tout " (Galates 5:22-23).

Ces aspects positifs, provoqués par l'appel de Dieu, sont contrebalancés par des déficits lorsque la capacité humaine de connaissance est laissée en arrière par rapport à elle-même, au prochain et à Dieu. Ce sont des déficiences spirituelles qui peuvent s'exprimer dans le corps. Beck examine l'ambiguïté de ces symptômes de la maladie, se pose dans l'être subjectif de l'esprit, et saisit objectivement l'opposition au bien, au vrai et au beau, ainsi que le résultat des influences extérieures négatives. L'homme peut y résister dans sa liberté donnée par Dieu.

Beck examine la variété et la diversité des carences et des échecs qui conduisent à la maladie dans certains domaines qui conduisent à un tout, par manque d'amour, compris comme un manque de beauté. Leur composition est introduite par le fait "d'être malade par manque de connaissance et d'être avec soi-même", ce qui se manifeste principalement par un manque de connaissance du monde, dans le mépris des lois de la nature, voire dans une rébellion contre elles. Il s'agit d'une modération manquante ou consciente avec la nutrition, la consommation d'alcool et la résistance aux drogues, ainsi que la démesure dans la pratique du sport. La base de la faculté cognitive comprend également les besoins naturels auxquels les humains sont soumis, tels que les défauts génétiques du corps et de l'esprit en relation avec le handicap physique et le manque d'intelligence. En outre, il existe des empreintes sociales prépersonnelles (ibid.).

10.12 La maladie et le manque de connaissances

Selon les théories de Weizsäcker et Uexküll sur les troubles psychosomatiques, il existe des causes de maladies qui sont dues à des composantes biologiques, sociales et psychologiques et aussi à l'esprit spirituel. En psychosomatique, la disharmonie de l'âme trouve son expression dans un phénomène physique. La théologie adopte ces découvertes et ajoute une compréhension plus profonde de l'âme en tant qu'âme spirituelle. C'est l'unité la plus profonde et le principe de vie du corps.

Selon Beck, il n'y a pas seulement une conception psychosomatique de l'âme, mais l'être humain est aussi une âme spirituelle dans la relation entre l'homme et Dieu. Elle est reliée à la fois à l'être intérieur et au principe de vie du corps. L'âme du corps forme la sensualité matérielle, de même que la médecine psychosomatique décrit les phénomènes de l'âme.

Le principe ontologique affirme que l'âme spirituelle ne peut être constituée de matière parce qu'elle forme le corps humain. Cette force de la forme est la plus petite de toutes les matières, encore plus petite qu'un atome. Et il est formé par l'esprit. Il ne s'agit pas d'un processus microphysique, mais du début de la formation de la matière génétique. La génétique joue un rôle majeur dans ce processus et pourtant on ne peut pas comparer l'esprit avec la matière parce que l'esprit le remplit et le façonne pour que l'homme puisse être appelé l'âme-esprit. D'un point de vue scientifique, il n'y a pas de corrélation entre l'esprit et la matière, mais du point de vue de la médecine psychosomatique, l'âme et le corps sont mutuellement influencés. Selon Rahner, grâce à son esprit, qui est décrit comme la capacité de savoir, l'homme doit aussi savoir comment utiliser ce processus comme première détermination (Bec

En psychosomatique, une disharmonie de l'âme trouve son expression dans un phénomène physique. La théologie adopte cette connaissance et ajoute une compréhension plus profonde de l'âme en tant qu'âme spirituelle. C'est l'unité la plus profonde et le principe de vie du corps. Selon Beck, il n'y a pas seulement la conception psychosomatique de l'âme, mais aussi l'être humain en tant qu'âme spirituelle, qui est dans la relation entre l'homme et Dieu. Il est connecté à la fois avec le moi intérieur et avec le principe de vie du corps. Derrière l'âme se trouve l'âme spirituelle. Beck pense que l'âme-esprit n'est pas seulement psychosomatique, mais aussi âme-esprit dans le sens large, l'âme-esprit peut être influencée sur le plan spirituel.

Si les résultats des données empiriques des sciences naturelles, de la médecine psychosomatique, de l'anthropologie, de la philosophie et de la théologie sont pris en compte et complétés, la réponse à la question de savoir ce qu'est aujourd'hui le principe esprit-âme se

poserait. En outre, il y a la distinction nécessaire entre les différents niveaux de connaissance de soi, du prochain et de son propre Dieu, qui culmine dans ce Dieu. Tout aussi différentes sont les possibilités de maladie qui en résultent. Par exemple, la résistance contre le monde et ses lois de la nature peut entraîner des perturbations des processus physiologiques dans l'organisme humain.

Le manque de modération dans les comportements sportifs et alimentaires ainsi que dans la consommation de drogues et d'alcool peut également contribuer à ces troubles, tout comme les dommages physiques et mentaux naturels. Sans oublier les influences prépersonnelles, sociales et même religieuses, ainsi qu'un environnement conflictuel dans lequel la médecine psychosomatique et la théologie se chevauchent dans l'évaluation des maladies. Des possibilités d'auto-assistance pour l'individu d'échapper à ses confusions et aberrations sont données. Beck n'exige pas que la personne affectée reste sur le plan psychologique, car cela peut entraîner la désintégration, le désespoir et la perte de liberté. Seule l'orientation vers le "vous de Dieu" (et de l'être humain semblable) peut le conduire à sortir de son "attachement à soi" et à se clarifier sur lui-même, afin de reconnaître sa faute et sa culpabilité et de pouvoir espérer la bonté et la miséricorde s'il existe une saine relation avec Dieu.

Balthasar a donc écrit qu'avec cette aide, l'homme peut travailler pour revenir à lui-même et prendre ses distances par rapport aux facteurs qui le rendent malade, et pour retrouver la liberté que Dieu lui a donnée afin qu'il puisse à nouveau suivre sa vocation divine et ne pas se faire du mal, ni à autrui. Le retour à soi est d'une grande importance, même pour les personnes qui ne se trouvent pas au milieu d'elles et qui sont donc de plus en plus exposées à des influences environnementales néfastes pour Beck. Ils entrent facilement dans des conflits interpersonnels et psychologiques, ce qui peut à son tour déclencher ou favoriser la maladie. Ce que la médecine psychosomatique appelle la "cause" d'une maladie est souvent, selon Beck, un déficit mental "d'être avec soi-même". Ici, un "retour à soi-même" signifie une tâche obligatoire, car l'être humain est toujours en danger de "tomber de son centre", c'est-à-dire du centre de l'intérieur et de l'extérieur. Ainsi, les structures psychologiques et les modèles de comportement, ainsi que les empreintes du côté religieux, peuvent réduire la faculté cognitive humaine. Beck souligne ainsi le rôle d'une fécondation mutuelle de la médecine psychosomatique et de la théologie. Beck souligne ainsi le rôle d'une fécondation mutuelle de la médecine psychosomatique et de la théologie afin de synthétiser la connaissance de soi et la

connaissance de Dieu et donc l'outil spirituel par rapport au bien, au vrai et au beau dans la connaissance universelle.

Dans Andrawis A, (2018), la présentation de la connaissance de soi comme une extension nécessaire de "l'être avec soi-même" à la capacité de connaissance du prochain et d'amour du prochain culmine dans l'amour de Dieu et la connaissance de Dieu. Les obstructions de ce processus par la faute, l'existence de l'ombre et la culpabilité conduisent la peur - conditionnellement à la désunion, à la désintégration, au désespoir et à la servitude, comme la somme d'une fuite de la connaissance, qui mène à son tour à des maladies physiques et mentales. Beck souligne que même les thérapies peuvent échouer si la personne affectée n'est pas libre et indépendante dans son ego pour suivre le chemin de Dieu. Le prévenir lui cause du tort ainsi qu'à d'autres personnes (Andrawis A, 2018).

10.13 Maladie en tant que déficience auto-infligée

Contrairement à d'autres scientifiques (par exemple Caruso), qui considèrent une telle attitude comme une cause possible de névroses qui en découlent, Andrawis l'attribue à un manque de niveau d'être de l'esprit, qui peut se manifester par la maladie. "Une vision absolue du monde résoudra les problèmes différemment d'une vision du monde qui relativise les problèmes en vue d'un empire qui n'est pas de ce monde" (ibid.). Néanmoins, il faut aussi mettre en garde contre l'indifférence qui en résulte à l'égard des tâches terrestres. L'homme doit les résoudre, parce qu'elles sont aussi données par Dieu et rendent malade la non-observance. La fausse connaissance de Dieu ou les images déformées de Dieu proviennent aussi d'une attitude de l'esprit qui a été façonnée par la contradiction et apparaît dans l'âme spirituelle comme un pouvoir intérieur de la forme dans le corps. Ce qui reste, cependant, c'est la liberté que Dieu a donnée à l'homme de se détourner ou de se détourner (ibid.).

10.14 Maladie par "ne pas entendre" la vocation

Pour Beck, l'appel divin n'est pas seulement de suivre ou de se détourner des normes. Il parle d'une "vocation unique et unique" (Andrawis A, 2018). Elle est capable "de conduire l'homme à la fois dans le sien (...), ou dans l'autre de lui-même, où il ne veut pas, dans son destin, qui va à l'encontre de ses préceptes naturels. (Beck, M, 2003, p. 336) Elle inclut toute la vie jusqu'à la mort et au-delà : l'appel à la vérité et à la bonté, avec ses conditions de base, l'amour, la foi, qui découle de l'espérance, à un certain état, par exemple dans l'Église ou le mariage. Cette vocation est reconnue par la conscience humaine, que Freud appelle instincts.

Freud considérait les conflits interpersonnels ou internes comme la première et la seule cause du développement d'une maladie. Pour Beck, il s'agit d'un conflit au niveau de la "pulsion", qui vient de l'Esprit et qui est donc en relation avec Dieu (ibid.).

"Bien qu'il y ait aussi un potentiel de conflit entre Lui, Moi et Super-I et qu'un instinct doive être surmonté (...), la médiation entre les impulsions divines et humaines, ainsi que celles du "mauvais esprit", est un combat existentiel inégal. Dans un cas positif, l'homme peut suivre la volonté de Dieu et abandonner la sienne, mais sans avoir à renoncer à son identité, dans le sens d'une obéissance spirituelle qui crée un équilibre intérieur. Si l'homme ne suit pas l'appel de Dieu, mais celui des autres ou de lui-même, s'il craint pour l'avenir, il craint de perdre le bonheur, d'être abandonné, persécuté et incompris, même si une méfiance de Dieu envers l'homme l'effraie qu'il ne veut pas bien faire avec lui (Kierkegaard S, 1986). Ces aberrations peuvent aussi toucher particulièrement les religieux et les rendre malades, parce que ce genre d'amour est faux, menteur. D'autant plus que l'incrédulité peut conduire les gens à craindre la vie et la mort et les rendre malades.

Le désespoir est une conséquence de l'incrédulité et de l'amour-propre à la haine de soi et à l'autodestruction. Mais aussi l'exagération de toutes les bonnes actions peut se transformer en contraire et donc être transférée du spirituel au physique, tout comme les maladies se manifestent aussi comme l'expression d'un désaccord entre Dieu et l'homme dans la perte de l'amour.

Univ. Prof. Dr. Andrawis